

Cinq corps de musique ont pris part à ce concert qui a été un grand succès ; c'étaient les corps de Beauport, de l'Union Musicale, du 9me. Bataillon, de Charlesbourg et de Maisonneuve, de Montréal ; en tout, 125 musiciens.

Jeudi et vendredi soirs, concerts à la Salle Jacques-Cartier par des amateurs de Montréal, aidés de Mlle. Rhéaume et de M. Crépault de Québec. Nous n'objectons pas aux réclames et annonces pour attirer le peuple aux concerts que l'on néglige trop souvent pour des amusements d'un ordre moins élevé, mais nous avons trouvé quelque peu extravagante la réclame imprimée sur le revers du programme, laquelle est un article tiré du *Nouveau-Monde* du 15 juin et à la rédaction duquel les organisateurs n'étaient pas, sans doute, étrangers. Nous sommes, à Québec, tellement peu habitués à ce genre d'annonces que nous sommes portés à croire que les organisateurs ont dû blesser la modestie de leurs auxiliaires Québécois, en associant à leurs noms des éloges aussi pompeux. Nous avons toutefois des félicitations à leur adresser sur la manière dont il se sont acquittés de leur tâche dans les circonstances où ils se sont trouvés. Avec des feux d'artifice et danses de Sauvages en costume sur la place voisine de la salle, il n'est pas à supposer qu'un concert réunisse un auditoire nombreux ; aussi le premier soir, n'y avait-il que le tiers de la salle rempli, tandis que le lendemain, environ 150 personnes assistaient au concert. Un *intermède* d'une heure et demie a permis au public d'assister aux scènes du dehors. Mlle. Rhéaume a chanté jeudi et s'est fait excuser le lendemain : elle a bien réussi ; le repos qu'elle se donne depuis près de deux ans lui permet aujourd'hui de chanter avec plus d'aise. M. Désève était sans doute fatigué des bruits du dehors, car il n'était pas en verve comme nous l'avons déjà vu. M. Lefebvre a été très heureux dans le duo du *Chalet*, avec M. Varin ; il a fait ressortir la richesse de sa voix avec beaucoup d'effet : pour le *Drapeau de Carillon* nous avouons, toutefois, que nous aurions aimé un peu plus de chaleur et de sentiment. M. J. E. Varin a très bien interprété sa romance *Mignon*, de Thomas ; il sait très bien se servir d'un organe des plus sympathiques. M. Maillet a eu un grand succès dans la chanson *O Canada, mon pays, mes amours* et a été vivement applaudi ; l'opérette *Une minute trop tard*, jouée par MM. Varin et Marion, a été bien réussie, et accueillie avec des applaudissements enthousiastes. En somme, les concerts ont été très bien ; et fort goûtés par l'auditoire, malheureusement peu nombreux, qui y assistait. Ces messieurs ont beaucoup de mérite d'avoir persisté à compléter leur programme dans des circonstances aussi désavantageuses.

*Papineau et l'Exilé*, de Fréchette, ont été joués tous les soirs depuis le 24 à la Salle de Musique, avec un succès extraordinaire et devant des salles comblées.

Dimanche, solennité de la St. Jean-Baptiste, grande fête religieuse à l'Eglise St. Jean, organisée par le chœur de cette Eglise. La 3me. Messe de Haydn a été exécutée avec beaucoup de succès par un chœur et un orchestre nombreux ; M. Ernest Gagnon touchait l'orgue et M. Gustave Gagnon dirigeait. Mlle. M. Fiset a chanté le Solo du *Kyrie* et au Graduel, la *Salutation Angélique* de Gounod ; Mlle. A. Dessane a rendu un *Ave Verum* de Milard à l'offertoire ; MM. J. P. Plamondon, P. Laurent et L. J. Demers étaient chargés des soli du *Gloria*. Le magnifique *Chant National* a été donné après le *Dona Nobis* avec grand effet. Cette composition, dans laquelle on reconnaît l'auteur de la Cantate à la Princesse Louise, est un chant large, patriotique et en même temps d'un caractère religieux ; elle paraît réunir toutes les beautés que l'on aime à trouver dans l'hymne national d'un peuple et pour peu qu'elle soit répandue dans nos villes Canadiennes, elles deviendra sans doute le chant populaire des Canadiens-Français. Le *Laudate Dominum* d'Adam, exécuté à la sortie, a terminé un programme musical très brillant. On remarquait au bas-chœur Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et Madame Robitaille, ainsi que plusieurs personnages éminents.

Ce matin, à la Congrégation de St.-Roch, M. O. S. Delisle a fait chanter, à grand renfort de cuivres, la messe harmonisée de Gagnon, et la Société Ste. Cécile a chanté, à St.-Roch, le *Chant National* de Lavallée.

\* \* \*

## NAISSANCES.

— En cette ville, au No. 72, rue Vitré, mardi le 8 juin, la dame de M. Moise Saucier, organiste à l'Eglise St. Joseph, un fils.

— Au No. 1162, rue Ste. Catherine, jeudi le 10 juin, la dame de M. Dominique Ducharme, organiste au Gesù, un fils.

— Au No. 34, rue St. George Hypolite, jeudi, le 24 juin, fête de St. Jean-Baptiste, la dame de M. Octavien Peloquin, ci-devant membre du Chœur du Gesù, un fils.

## MARIAGE.

— A Toronto, le 3 juin, M. Albert Nordheimer à Mlle. Vankoughnet. L'heureux couple s'est embarqué à New-York le 16, pour l'Europe, en promenade de noces.

## DÉCÈS.

— En cette ville, mardi, le 15 juin, Dame Veuve Brien dit Desrochers, née Julie Fabre, à l'âge de 85 ans. Sa mort a été très édifiante, comme avait été toute sa vie. Madame Desrochers était mère du Révd. L. C. Desrochers, prêtre de St. Sulpice et maître de chapelle de Notre-Dame.

— A St. Rémi, mardi, le 22 juin, le Révd. L. L. Pominville, âgé de 57 ans. Ce digne prêtre était un consciencieux amateur de musique religieuse.

— A Montréal, le 30 juin dernier, à l'âge de 2 mois et 11 jours, Marie-Elizabeth-Hélène, enfant de P. E. Mount, Ecr. Médecin de l'Hospice St. Vincent de Paul et Directeur de la Musique de l'Institution.

## NECROLOGIE.

Sont décédés :

— A Nantes, en mai, à l'âge de 72 ans, L. L. **Pascal-Gerville**, pianiste et compositeur.

— A Varsovie, en mai, Mme. **Vestvalie**, qui parut il y a quelques années sur la scène de l'Opéra à Paris, où elle joua dans *Roméo et Juliette* de Bellini.

— A Manchester, en mai, à l'âge de 64 ans, le Révd. John **Curwen**, pasteur anglican, auteur de la méthode de solfège connue sous le nom de *Tonic-Sol-Fa*.

— A Dresde, le 16 mai, Carl-August **Krebs**, né à Nuremberg, le 16 janvier 1804, pianiste, compositeur et chef d'orchestre à Hambourg, puis à l'Opéra de Dresde de 1850 à 1872.

— A Brighton, le 10 mai, Sir John **Goss**, né à Fareham, dans le Hampshire, le 27 décembre 1800, le doyen des organistes anglais. Il laisse une grande quantité de musique religieuse.

— A Londres, James Robinson **Planche**, le doyen des auteurs dramatiques, celui-là même qui eut l'honneur d'écrire le livret sur lequel Weber composa son immortelle partition d'*Obéron*.

— Au Nébraska, Etats-Unis, Gustave **Schilling**, né à Schwiegershausen (Hanovre) le 3 novembre 1805, savant musicographe, auteur d'ouvrages remarquables, parmi lesquels un *Essai d'une philosophie du beau dans la musique* et un *Dictionnaire universel de Musique*. Jouissant déjà d'une réputation équivoque dans son pays, qu'il avait dû abandonner, en 1857, dit le *Schubert's Lexicon*, il encourut, à New-York, deux ans après, une condamnation criminelle à laquelle il échappa en gagnant le Canada, où il exerça (à Montréal) sa profession pendant trois ou quatre ans. Il a fini ses jours sur une ferme occupée par son fils.

— A sa résidence à Boston, E. U., dimanche le 13 juin, le célèbre basso Dr. C. A. **Guilmette**, né à Dumfries, Ecosse, le 20 mars 1823, d'un père français et d'une mère écossaise. Il fut jadis l'un des principaux membres de la troupe d'opéra "Pyne et Harrison," puis s'établit à Boston en 1861. Lié d'une manière fort honorable à l'enseignement de la musique et de la déclamation, il était aussi membre des chœurs de *King's Chapel* et de l'Eglise du Dr. Putnam. Il y a une quinzaine d'années, le Dr. Guilmette habita Montréal pendant plusieurs mois, et y laissa les meilleurs souvenirs artistiques. Il parut pour la dernière fois en public le 29 avril 1880, à la Salle de Musique de Boston, où il dirigea un concert au bénéfice des irlandais infortunés.